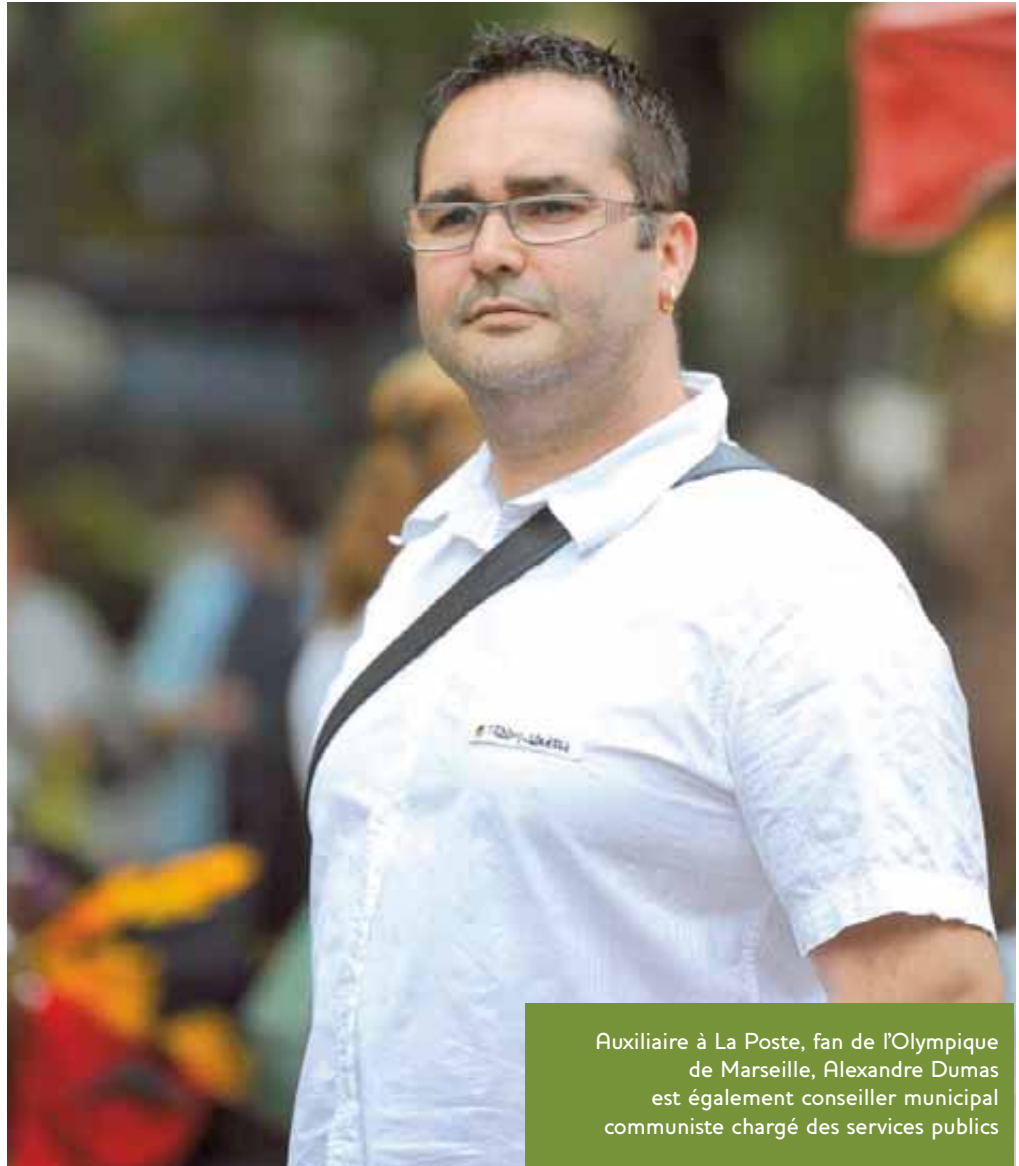


Originaire du quartier de Chateaubanne, Alexandre Dumas, 36 ans, a pratiqué bien des métiers tout en se lançant dans le syndicalisme et la politique. Conseiller municipal communiste au sein de la majorité en remplacement de Cécile Muschotti. Ce père de deux garçons nous confie ses désirs de lutte pour un avenir meilleur.

« **N**otre plaisir était de descendre en ville, 10 francs en poche, pour aller au Tropico manger un hamburger, ou acheter un lance-pierres à Chasse et sports ! ». Sa ville, Alexandre Dumas l'a dans le cœur. Jeune adolescent au début des années 80, il la sillonne à vélo, avec sa bande de copains. « L'école, c'était pas mon truc. Heureusement, il y avait les potes et La Seyne était alors un énorme terrain de jeux où tout était à portée de main », s'exclame-t-il, bon vivant. Toulonnais, Alexandre Dumas arrive l'année de sa naissance dans le quartier de Chateaubanne, en compagnie de sa soeur Delphine : « Mes parents s'y sont installés en 1973. Nous habitons alors une grande pinède au Vallon des Signes ». Un cadre bucolique pour une enfance heureuse sur les bancs de Toussaint-Merle, Ernest-Renan, Paul-Eluard puis Marie-Curie : « Les profs étaient généreux, les embrouilles rares et les élèves formaient un joyeux melting pot », sourit-il. Entre deux parties de baby foot au Chiquito ou à La Petite sirène, Alexandre Dumas prend toutefois conscience de certaines réalités : « Je me rappellerai toujours quand nous avons perdu la ville en 1985. C'était une soirée des plus folles. La charge des CRS, les jets de projectiles et les grenades lacrymogènes, tout cela m'a interpellé. J'ai su que je ne voulais pas me laisser écraser par la machine », martèle-t-il. Après deux années au lycée professionnel de la Coudoulière, il obtient un CAP de mécanicien réparateur bateaux avant de partir faire ses classes à Hourtin (Gironde), dans la Marine nationale : « L'aventure a tourné court. J'ai été réformé G5 en raison de mon asthme », raconte-t-il. De retour dans le Var, il intègre EDF en Contrat emploi solidarité : « Je restaurais les postes



Alexandre Dumas

Auxiliaire à La Poste, fan de l'Olympique de Marseille, Alexandre Dumas est également conseiller municipal communiste chargé des services publics

Liens humains

Résister

à haute transformation à travers le département », se souvient-il. La suite, c'est l'ouverture en 1994 d'un snack pizza entre Sanary et Bandol : « Trois années d'investissement personnel, de liens humains et de découverte du monde de la nuit », résume Alexandre Dumas.

Fort de cette expérience, il décide de prendre avec sa compagne la gérance d'un "Petit Casino" à Puget-sur-Argens puis à La Seyne, rue Pierre Fraysse : « Nous nous sommes rendu compte que ce n'était pas rentable. On manquait par ailleurs de liberté », regrette-t-il. En 1999, son amie rentre au restaurant du centre de tri de La Poste à La Valette. Il la rejoint un an plus tard, en tant qu'agent contractuel. « J'étais heureux car je savais que j'allais pouvoir m'engager dans la lutte ». Restructuration du centre de tri en plate-forme industrielle courrier, accord Vaugirard pour engager les jeunes en CDI,

ou encore vacations de nuit, les dossiers ne manquent pas. Sensibilisé par son père Jean-Claude, secrétaire général de la section CGT à l'agence EDF de la Loubière, Alexandre Dumas est de tous les combats. Il s'engage également en politique au Parti communiste et participe, à partir de novembre 2007, aux réunions hebdomadaires du candidat Marc Vuillemot : « J'ai finalement accepté d'intégrer avec Philippe Mignoni la liste commune de gauche, mais sans être alors en position éligible », précise-t-il. Le départ fin avril de Cécile Muschotti change pourtant la donne. Voici Alexandre Dumas conseiller municipal chargé des services publics. L'occasion de mettre en pratique son expérience acquise à La Poste au service d'administrés qu'il connaît bien. ●

Gwendal Audran
gwendal.audran@la-seyne.com